

Cette licence était surtout d'un grand usage chez les anciens poètes latins, et Lucilius, dont il ne nous reste malheureusement que des fragments insignifiants, ne s'en fit sans doute pas faute, comme tous les poètes antérieurs à Auguste, tels qu'Ennius, Lucrèce, etc., que M. Roux fera bien de consulter.

Mais admettons encore, avec M. l'abbé Roux, que le mot *forus* n'ait pas le sens de ville dans le vers de Lucilius, quoique cela soit en opposition formelle avec le sentiment de tous les grammairiens et de tous les commentateurs qui l'ont cité, Nonius, entre autres, qui savait sans doute mieux que mon contradicteur ce dont voulait parler le vieux et vénérable poète, car il avait alors sous les yeux l'œuvre entière de ce dernier. M. Roux rejetterait-il aussi l'exemple pris dans Salluste ? Celui-ci n'est pas un poète, et ce n'est pas une nécessité métrique qui l'a forcé d'écrire, en parlant du port d'Ostie : *illum nautis forum* (ce rendez-vous des navigateurs) (1). Du reste, je renvoie M. Roux à Nonius (2), qui cite encore d'autres exemples que celui de Lucilius, et à saint Isidore de Séville (3), en qui il aura peut-être plus de confiance ; je le renvoie aussi au mot *forus* des dictionnaires de Forcellini, Quicherat, etc., il y verra beaucoup d'exemples de ce mot pris dans le sens de place publique, lieu de réunion, d'où ville, et il y en aurait bien davantage si, par suite du préjugé actuel en faveur du neutre *forum*, on n'avait pas mis sous ce dernier mot tous les passages où l'on a trouvé le génitif *fori*, le datif et l'ablatif *foro*, l'accusatif *forum*, c'est-à-dire tous les cas obliques, qui sont semblables dans les deux genres et beaucoup plus fréquents que le nominatif.

Mais, dit encore M. Roux, « votre *Forus* fait une triste figure « devant *Forum Julii*, etc. Les auteurs latins nous en donnent « plus de soixante, et nulle part le mot *Forus*. » Voilà ce qui s'appelle résoudre une question par une question. A mon tour je demanderai si M. Roux est bien sûr que *Fréjus* s'appelait *Forum* plutôt que *Forus*. Où a-t-il puisé sa conviction ?

(1) Salluste, édit. Panckoucke, fragm. 320.

(2) *De indicat. gener.*, III, 96. — (3) *Orig.* xv, 2.